



JONATHAN WILKINSON

Hockney dans son studio en Normandie, le 24 février 2021.

- Étonnante double exposition David Hockney à Bozar. Un plaisir à ne pas rater.
- Avec ses œuvres-phares venues de la Tate Britain et ses nouvelles “peintures” à l’iPad réalisées en Normandie au printemps 2020.

# Stupéfiant David Hockney, le printemps éternel de la peinture

C'est l'exposition de cette rentrée qui devrait attirer un nombre record de visiteurs. David Hockney, né en juillet 1937 à Bradford, n'avait plus bénéficié d'une exposition en Belgique, à Bozar déjà, depuis 1992. Cette fois, ce n'est pas une mais deux expositions Hockney qui sont proposées.

L'artiste, 84 ans, voulait ainsi nettement séparer la première, qui est un survol de son œuvre à travers 80 peintures et dessins choisis dans les collections de la Tate Britain, d'avec la seconde exposition qui est radicalement différente. Celle-ci est centrée sur *L'arrivée du printemps, Normandie, 2020*, là où le peintre a passé le confinement et s'est émerveillé de l'éclosion de la nature en en peignant les couleurs vives sur son iPad.

Cette deuxième expo, où on peut discuter à perte de vue sur le statut d'œuvre d'art d'un dessin à l'iPad, fut d'abord présentée à la Royal Academy à Londres. Le musée de l'Orangerie à Paris ouvre en parallèle avec Bozar une exposition très semblable sur ses *Spring Paintings*.

Depuis 2018, la notoriété de David Hockney s'est encore accrue, étant devenu en 2018 alors l'"artiste vivant le plus cher du monde" (depuis lors détrôné par Jeff Koons) avec la vente de son chef-d'œuvre, *Portrait for an Artist* pour 90 millions de dollars. Mais ce jeu obscène d'argent n'intéresse pas Hockney. Et puis, il était déjà considéré, depuis la mort de Lucian Freud, comme le plus grand peintre britannique, voire mondial, vivant, tout en disant qu'"il n'a cure d'être le plus grand peintre vivant. Je suis juste très occupé à travailler".

En ouverture du parcours, on découvre le gigantesque *Bigger Trees Near Warter* (2007) de

12 m de long et 4 m de haut, fait de 50 tableaux peints juxtaposés pour former les lignes d'une série de grands arbres, l'œuvre la plus grande jamais réalisée par Hockney.

## "Bigger Splash"

L'expo débute par les essais d'Hockney dans les années 1960 à Londres. Il lui avait fallu déjà une fameuse dose de liberté de pensée pour s'afficher, à l'instar de Francis Bacon, comme peintre et homosexuel (la décriminalisation partielle de l'homosexualité en Angleterre n'a eu lieu qu'en 1967). Il partit alors en Californie pour y vivre plus librement sa sexualité et y réalisa sa célèbre série des *Pools* dont fait partie le tableau au prix record.

On retrouve ensuite à Bozar le Hockney célèbre, icône du grand public. Avec relativement peu d'œuvres, mais plusieurs valent le voyage à elles seules, comme disait jadis un célèbre guide.

On retrouve Hockney dessinateur virtuose, portraitiste hors pair du *Swinging London*, puis de la libération sexuelle en Californie où il s'installa avec des groupes d'amis qui refaisaient le monde. On admire à Bozar la peinture de l'homme sous la douche et deux tableaux enchanteurs des *Pools*. On pourra revoir le 28 novembre à Bozar une version restaurée de son film *A Bigger Splash* de 1973, qui exprime très bien, de manière audacieuse dans la forme, cette époque de liberté. À ne pas manquer (le tableau éponyme n'est pas à Bozar).

Le visiteur débouche alors sur une salle avec des dessins splendides et trois des *doubles portraits*, si célèbres.

D'abord, le tableau *Mes parents* (1977). Hockney a souvent dessiné et peint sa mère, Laura, jusqu'à son lit de mort. Et son père, Kenneth Hockney, joua un rôle capital dans sa formation de peintre en lui inculquant un regard sur l'histoire de l'art. Il peint ici sa mère, assise, fixant le

visiteur droit dans les yeux, douce et offerte. Alors que le père est plongé dans une revue d'art. Sur la table, le bouquet de tulipes qu'on retrouve dans tous les grands portraits d'Hockney à sa grande époque et, dans le miroir, le reflet d'une reproduction de Piero della Francesca. Ce portrait est typique des débuts d'Hockney: un hyperréalisme teinté de Pop Art, avec une étrangeté comme chez De Chirico. Un fond uni,

des personnages hiératiques ne croisant jamais leur regard.

## Sans cesse innovant

On admire à côté le portrait de *Mr and Ms Clark et leur chat Percy* (1970), des amis d'Hockney, dans un tableau très "matisien" ("*Matisse et Bonnard sont de si grands coloristes!*" dit Hockney), le couple étant placé devant la fenêtre entrouverte, avec la lumière qui les baigne. À l'inverse des portraits classiques, l'homme est assis avec le chat sur les genoux et la femme est debout. Ce tableau a été classé parmi les dix favoris des Anglais.



© DAVID HOCKNEY

"No. 125", 19 mars 2020  
Tableau sur iPad